

Valoriser les mâles du troupeau allaitant biologique en bœufs jeunes et finis

Upgrading the males of organic suckler cattle in young and finish beef

FORTIN J (1), DAVEAU B. (1), JOUANIN E. (1)

(1) Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou – Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

Introduction :

Les élevages allaitants conduits en agriculture biologique se caractérisent par un taux de valorisation très faible des mâles : moins d'une naissance sur 4 de veaux mâles allaitants bio conduit à un produit valorisé dans la filière AB en Pays de la Loire (Goscianski, 2017). En effet, ces mâles sont majoritairement vendus en brouards et rejoignent le circuit conventionnel. Comparée à d'autres itinéraires de valorisation (veaux sous la mère, barons), la production de bœufs semble une voie prometteuse pour obtenir un animal fini en s'appuyant sur un cycle de production compatible avec le cahier des charges bio (Coutard, 2008 et Belliot, 2012). Ce rythme de production lent nécessite une adaptation fine de la conduite pour être économiquement intéressant. Cette étude vise à proposer un itinéraire technique éprouvé s'appuyant sur des phases de croissance différenciées et une finition adaptée pour produire des bœufs jeunes et finis.

1. Matériel et méthodes :

La ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, conduite en agriculture biologique depuis près de 20 ans, dispose d'un troupeau de 70 Limousines conduit en double période de vêlages (*automne* et *printemps*) avec une orientation génétique mixte viande. Chaque année, 16 bœufs (8 par période) sont élevés. Une synthèse des performances obtenues par 3 générations de bœufs nés de 2011 à 2013 a été réalisée : 19 bœufs nés au printemps et 18 bœufs à l'automne. Une analyse de variance a comparé les performances d'engraissement et d'abattage suivant la saison de naissance. Pour mesurer l'intérêt économique de la production de bœufs, une modélisation du système a été réalisée. La simulation a comparé les résultats obtenus avec l'arrêt des bœufs remplacés à UGB constants par des vêlages supplémentaires.

2. Résultats

2.1. En phase d'élevage, du lait puis du pâturage :

Les croissances sont élevées sous la mère : 1220 g/j pour les veaux nés au printemps et 1235 g/j pour les veaux nés à l'automne. Les veaux nés au printemps ne reçoivent aucune complémentation en concentré. Pour les veaux d'automne, elle se limite à une consommation moyenne de 1,2 kg de mélange fermier/veau/j du 15/11 au 15/03. Ces niveaux de croissance élevés s'expliquent par de bonnes productions laitières des mères et par un effet mâle entier (castration au sevrage). Les croissances hivernales doivent ensuite rester modérées (≈ 500 g de GMQ) afin de favoriser la croissance compensatrice au pâturage (> 800 g/j). Au printemps, ces bœufs valorisent des surfaces en prairie naturelle de faible potentiel en pâturage tournant. Ils disposent de 35 à 40 ares/animal. Cette surface atteint près d'1 ha/animal sur l'été/automne et permet : de faire face au déficit de pousse estivale et de prolonger le pâturage jusqu'à la mi-novembre. De la naissance à 27 mois, l'herbe pâturée représente près de 70 % de la matière sèche totale ingérée par bœuf.

2.2. Une finition exigeante :

La finition est effectuée à l'auge de 27 à 31/32 mois. Différents types de fourrage ont été testés : enrubannage de luzerne ; mélange de céréales/protéagineux + foin ; foin de luzerne. L'ingestion en fourrage/bœuf/jour oscille de 7,5 à 8,0 kgMS et est complétée par 6 kg bruts de concentré fermier (triticale-pois) distribués en 2 repas par jour.

Tableau 1 Performances d'engraissement et d'abattage des bœufs en fonction de la saison de naissance

Date début engr	Printemps (n=19)		Automne (n=18)		Stat*
	28-juin		14-nov		
Age début (mois)	27	$\pm 1,2$	26,7	$\pm 0,5$	NS
Durée eng (en j)	132	± 12	166	± 13	S
GMQ global (g/j)	1351	± 160	1091	± 171	S
Age abat. (mois)	31,4	$\pm 1,4$	32,2	$\pm 0,5$	S
Poids carc. (kg)	497	± 30	492	± 32	NS
Rdt carc. (%)	57,3	$\pm 1,2$	57,6	$\pm 1,6$	NS
Note de confo	U-	$\pm 0,8$	U-	$\pm 0,8$	NS
Note d'état	3	± 0	3	± 0	NS
Prix carc.en (€/kg)	5,08	$\pm 0,17$	5,18	$\pm 0,19$	NS

* S : $p < 0,05$

Le GMQ engraissement est plus élevé pour les bœufs nés au printemps (1350 g/j vs 1090 g/j). Ceux-ci bénéficient d'une phase de « pré engraissement » au pâturage de 24 à 27 mois. Les lots nés à l'automne (finition en hiver) doivent être engraisés pendant près d'1 mois supplémentaire pour atteindre des performances d'abattage similaires.

2.3. Un intérêt économique indéniable :

L'arrêt des bœufs remplacés par des vêlages supplémentaires entraîne une perte de 6 250 € de marge brute globale à l'échelle du système à UGB constants. L'engraissement de bœufs permet une amélioration de la marge brute globale du système de 390 €/bœuf élevé par rapport à un système naisseur. La finition d'une majorité des mâles en bœufs participe à la rentabilité de l'élevage sous réserve de maintenir l'autonomie alimentaire du système.

3. Conclusion :

Ces résultats ont permis de mieux caractériser les facteurs clés de réussite de la production de bœufs pour un système allaitant bio : i) optimisation de la croissance sous la mère ; ii) conduite économe en hiver iii) recherche d'une croissance maximale avec le pâturage iiiii) mise en place d'une finition adaptée. L'amélioration constatée des résultats économiques avec la production de bœufs va dans le sens des travaux réalisés par le réseau d'élevage viande bovine des Pays de la Loire (réseau viande PdIL, 2017). Cette amélioration est même plus conséquente sur la simulation de la ferme expérimentale car les bœufs sont abattus plus jeunes (32 mois vs 36 mois). Ceci accentue la nécessité de communiquer sur l'itinéraire technique défini précédemment pour une production de bœufs jeunes et finis. Cette voie de valorisation des mâles permet par ailleurs d'obtenir un animal fini favorisant la création de valeur ajoutée au sein de filière viande bovine biologique.

Ces essais ont été réalisés avec la participation financière de la Région Pays de la Loire.

Belliot, A., 2012. Renc. Rech. Ruminants, 19,281-284

Coutard, J.P., 2008. Renc. Rech. Ruminants, 15,188

Goscianski, C., 2017 Observatoire Régionale de l'Agriculture Bio des Pays de la Loire, données 2016, édition 2017

Réseau d'élevage viande PdIL. 2017. Produire des bœufs en agriculture biologique.